

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Covid-19 : les Portgentillais appliquent les recommandations

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

LE 12 mars 2020, le gouvernement a déclaré, via son porte-parole, le premier cas de Covid-19 au Gabon. Une communication qui a retenti comme une sonnette d'alarme au sein de la communauté marigovéenne, notamment les habitants du chef-lieu de province, Port-Gentil. Ainsi, dans la capitale économique gabonaise, il n'est plus question d'écouter les informations inhérentes au Covid-19 sans se conformer. Dans certains commerces d'alimentation générale, au marché Balise en l'occurrence, patrons et employés portent désormais des gants pendant le service. Dans les marchés, quelques commerçantes ont opté pour le nettoyage des mains avec du citron chaque fois qu'elles ont servi " entre 5 et 10 clients ". Les consommateurs, eux, essaient, tant bien que mal, de ne pas se frôler les uns aux autres dans les allées. Mais pas facile, au regard du mouvement des

personnes dans les marchés. Ailleurs, dans les entreprises par exemple, pour ne citer que les cas de Perenco Oil & Gas Gabon ou encore de Total Gabon, Sogara, des solutions hydroalcoolisantes ont été mises à disposition, afin de permettre aux agents comme aux visiteurs, de se laver les mains à l'entrée comme à la sortie. Autant de gestes qui n'ont qu'un seul but : prévenir le coronavirus, même si aucun cas n'a encore été déclaré à Port-Gentil. Des foyers marigovéens, il ressort que " c'est un véritable casse-tête ", aussi bien avec les tout-petits que les adultes. " Les enfants ne savent plus se laver les mains. Et il y a même des adultes aussi à qui il faut faire la police chaque fois pour qu'ils se lavent les mains ", s'est exprimée une compatriote. Une autre catégorie, moins alarmiste, confie avoir confiance aux autorités compétentes. Quoi qu'il en soit, les Marigovéens ont pris la mesure de la situation, même si d'aucuns se plaignent d'une insuffisance de sensibilisation de proximité.



Les Portgentillais en phase avec les recommandations contre le Covid-19

L'ONG "shining Brains" pour le leadership féminin

CNE
Port-Gentil/Gabon

DANS le cadre du respect de la mesure gouvernementale interdisant " les rassemblements de plus de 50 personnes " - actualité oblige - Claude-Marie Térance Andtougou, coordinatrice nationale de l'ONG de leadership féminin " Shining Brains " (en français " Cerveaux brillants "), a devisé avec les jeunes filles de la ville de sable le week-end écoulé, dans un restaurant. Cette rencontre a lieu à l'occasion de la célébration en différé de la Journée internationale des droits de la femme. " L'ONU-femme a lancé une campagne génération égalité, un programme destiné aux jeunes filles ",

a expliqué Claude-Marie Térance Andtougou. " Il est donc question aujourd'hui d'échanger avec les filles pour essayer de les encadrer. Devenues femmes, elles sont souvent jetées en pâture dans la société, alors même qu'elles n'ont pas préalablement été outillées. C'est l'une des principales raisons de l'échec du leadership féminin ici ", a-t-elle fait remarquer. Elles ont partagé des expériences, des témoignages aussi divers les uns, des autres. L'oratrice a saisi cette opportunité pour encourager les projets scolaires de ses interlocutrices. La conférencière s'est dite satisfaite de la qualité des échanges avant de procéder à l'installation du bureau provincial qui sera présidé par Séphora Nzaou Odzama, diplômée de l'Ecole de commerce de Côte d'Azur en France.

Les infirmières françaises au contact des enfants déficients

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil / Gabon

Le Centre Xavier d'éducation spécialisée, siège de l'Organisation non gouvernementale (Ong) Agir pour le handicap à l'école, a accueilli, jeudi dernier, des infirmières venues du département de la Seine-Saint-Denis, dans le cadre des échanges de coopération décentralisée que la capitale économique entretient avec ce département français. L'entrée des visiteuses, conduites par le Dr François Bourdette Mbongo Rafemo et Gisèle Adanhodou, directrice des affaires sociales à la mairie, s'est faite sous les chants des jeunes pensionnaires. Après un exposé d'Annie Edwige Adanhodou, présidente de l'Ong Agir pour le handicap à l'école, sur les activités menées



Moment de partage au Centre Xavier.

au centre, et une visite guidée du point d'information sur la protection des droits de l'enfant qu'abrite la structure et des différents ateliers, les stagiaires ont animé deux activités avec les enfants. Que ce soit pour la danse ou pour la peinture avec les doigts pour une fresque, ces derniers ont pris beaucoup de plaisir à partager ces moments de détente avec les adultes. Le Centre Xavier d'éducation spécialisée reçoit des enfants

présentant divers troubles du langage et du comportement et en difficulté d'apprentissage. L'objectif est de les préparer à intégrer des classes normales. Les étudiants infirmiers de la Seine-Saint-Denis viennent régulièrement en stage d'immersion dans les structures médicales de l'Ogooué-Maritime, afin de mieux appréhender les maladies tropicales et les autres pathologies peu communes en France.